



ROUGE

Un projet d'Emmanuel Darley et Maïanne Barthès

Compagnie **United Mégaphone**

Contact

Maïanne Barthès

06 85 83 54 65

unitedmegaphone@yahoo.fr

Origine Du Projet



Il y a un an, j'appelle Emmanuel avec en tête l'envie de lui proposer d'écrire autour des événements de Tarnac. J'ai suivi l'arrestation de Coupat, lu la presse, réuni des infos sur les milieux alternatifs, les trentenaires qui écrivent avec des pseudos, qui se planquent en Lozère et cultivent des tomates. Nous parlons un peu. Sur la bande, le groupe, la clandestinité, de ça, oui, que je veux parler. C'est alors qu'Emmanuel évoque les bribes de ce qu'il a écrit et rassemblé lui-même autour de la « Bande à Baader » (RAF), des Brigades Rouges et d'Action Directe. La lutte armée, les années de plomb, quelque chose de plus radical : la propagande par le fait. Nous évoquons la Fraction Armée Rouge, en Allemagne, comme support possible de notre fiction : garder les figures, le décor, réécrire le mythe.

Et puis à côté, il y a les échos du monde, la crise, la Grèce, l'Espagne... Alors plutôt que d'ancrer l'histoire dans les années 70, nous choisissons d'inventer une bande d'aujourd'hui. Des indignés radicaux, arme au poing. La matière accumulée, les figures emblématiques, les récits de guerre, les faits d'armes restent autant de supports et de matériaux pour l'écriture et pour la scène. Emmanuel réunit une matière libre que nous exploiterons ensuite au plateau, en cherchant ensemble pour éventuellement la modifier, la réécrire. D'après une chronologie, mais selon des angles différents, des points de vue multiples. Un espace complexe et fractionné à inventer grâce à la scénographie et à la vidéo.

Maiïanne Barthès

Note D'écriture



Le projet Rouge est un projet d'écriture auquel je pense depuis longtemps. Ecrire sur la violence, sur le terrorisme. Ecrire sur l'idée de groupe, de bande, avec ses rites, ses codes, son fonctionnement autour d'une seule figure, le leader.

Raconter ça, un groupe terroriste qui se crée, qui commence à faire parler de lui, qui peu à peu se radicalise, vers la violence la plus extrême, et puis sa chute, l'arrestation de ses membres, la mort de quelques-uns d'entre eux. Raconter de l'intérieur. Dire l'idéologie. Le discours idéologique. Dire l'organisation. L'exaltation, la peur, le doute. Les tensions. Les égos qui s'affrontent. La clandestinité. La fuite en avant. Inventer. Se nourrir de groupes bien réels, dans des années pas si lointaines, en Allemagne, en Italie ou bien en France. Et puis inventer. Intégrer au réel. A notre réel d'aujourd'hui.

Utiliser notre propre colère. Partir, oui, de ce qui nous révolte, encore et toujours, ce qui parfois nous fait nous interroger : pourquoi cela n'explose pas ?

Ne pas s'interdire l'humour. Se moquer aussi. Décortiquer ces groupes comme des sectes avec le petit chef et les filles alentour. La concurrence, les jalousies. Moquer les discours, les grands mots. Moquer les groupuscules d'idéalistes qui se prennent à parler au nom du Peuple avec des trémolos dans la voix. Accumuler. Ecrire tout un matériau pour la scène. Pour ensuite bâtir, en compagnie de Maïanne, un spectacle. Rouge.

Emmanuel Darley

Note De Travail



Travailler en équipe. Parce que le texte n'est pas écrit en amont et que nous faisons ce choix de construire progressivement notre histoire, nous aurons besoin de temps de réflexion tous ensemble. Ce temps fait partie du processus. Nous inventons un autre groupe. Le nôtre. Nous inventons ses faiblesses mais aussi ses colères. Nous y mêlerons les nôtres.

Accumuler les sessions de travail. Explorer différentes pistes. Définir une ligne dramaturgique claire. Est-ce qu'il se s'agit pas de trouver l'acte fondateur de ce groupe et de dérouler la suite ? Imaginer un enlèvement d'un grand patron de banque par exemple : sa séquestration au plateau par ce groupe et en direct en vidéo la traque policière, l'étau qui se resserre et qui finit la pièce en même temps que l'histoire du groupe... ?

Travailler sur les figures féminines. Leur place dans le groupe, leur rapport à la clandestinité, à la lutte politique et à la lutte armée.

Ne pas avoir peur d'accumuler du matériau. Du texte, des bouts de films, des chansons, des articles de journaux.

Concrètement, au plateau, offrir aux acteurs des pistes d'improvisations. La ligne directrice est tracée en amont, mais nous laissons la place aux acteurs pour proposer à l'intérieur du cadre. Nous gardons ouverte cette possibilité de modifier jusqu'au bout les dialogues, les échanges.

La musique et la scénographie se chargent de créer ce lien entre écran vidéo et plateau. Ils sont les outils qui nous tirent hors de la réalité et nous y replongent aussi sec. Il n'y a peut-être dans notre histoire qu'un seul lieu fixe mais il est modulable à loisir. La scène doit offrir aux acteurs tous les possibles.

La vidéo doit se construire en même temps que le spectacle. Etre le miroir de ce qui se joue au plateau. Etre un partenaire pour les acteurs. Elle sera réalisée en parallèle : ce qui se joue au dehors fait partie intégrante de l'histoire et nous écrivons donc le script comme des scènes de la pièce à part entière.

Maïanne Barthès

Note De Réalisation



Un grand nombre de projets théâtraux de ces dix dernières années allient la vidéo à la scène, mais l'écran sous toutes ses formes sert bien souvent d'élément décoratif, esthétique plus que d'élément narratif ou cinématographique en résonance directe avec le plateau. Choisir d'allier les deux doit avoir un sens et dépasser l'effet de mode. C'est dans cette optique que nous travaillons avec Maïanne afin de construire un dispositif concret, à la fois formel et ouvert qui permette de raconter ce qui ne peut l'être au plateau. La vidéo s'inscrit directement dans le processus dramaturgique comme le moyen de raconter comment le groupe est perçu au dehors.

Il y a l'endroit et l'envers du décors. Notre « endroit » sera la scène : la vidéo servira à débattre, à questionner l'envers, les conséquences des actes commis au plateau par les membres de ce groupe terroriste, l'enquête policière, les partis-pris médiatiques sous la forme d'un reportage ou d'un documentaire.

Le public voit la vidéo mais certaines images sont vues aussi par les comédiens au plateau. La vidéo inter-agit sur l'histoire. Parce qu'ils assistent en direct à la traque de l'un des leurs, ils vont planifier les futures actions commando qui vengeront sa mort... Et ainsi de suite.

Nous imaginons pouvoir à terme vider le plateau au gré des arrestations et des morts. Ainsi, achever la pièce avec seul un écran qui demeure, une passation de pouvoir entre la scène et le film, l'endroit et l'envers. La chute du groupe, le générique de fin...

Aude Léa Rapin

Maïanne Barthès



Etudes de lettres supérieures puis de philosophie. Formée à l'Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint- Etienne, elle joue sous la direction de François Rancillac, Olivier Morin, Laurent Hatat... Et elle crée *De la difficulté à dire et à faire*, montage de poèmes du vingtième siècle .

Avec Hugues Chabalier, elle monte la compagnie United Mégaphone en 2008, au sein de laquelle elle met en scène *Je hais les voyages et les explorateurs* d'après Copi et Will Self et joue dans *Le jardin de reconnaissance*, *Entreprise de Recueillement* et *Le paradis sans retour*.

Comédienne, elle travaille sous la direction de Hugues Chabalier, Vladimir Stayaert, Richard Brunel... *Rouge* est sa troisième mise en scène.

Emmanuel Darley



Etudes courtes de cinéma puis vie professionnelle. Libraire quelques années (« *Autrement Dit* », Paris; « *Tschann* », Paris ; « *Ombres Blanches* », Toulouse).

Anime depuis 1999 des ateliers d'écriture. Ecoles primaires, collèges, lycées, prisons de façon régulière et d'autres par ci par là.

A publié à ce jour quatre romans : *Des Petits Garçons*, *Un Gâchis*, *Un des Malheurs* et enfin *Le Bonheur*. Ecrit surtout pour le Théâtre. Nombreuses pièces éditées, jouées, traduites.

Projet de création - première mise en scène - de sa pièce *Polyptique EP*.

Aude Léa Rapin, réalisatrice



Après un passage très court par le journalisme (*Envoyé Spécial, Dimanche+...*), puis la photographie (*Magazine, Grands Reportages*, exposition au festival d'Art Contemporain de Sarajevo), elle réalise trois longs métrages documentaires dans les Balkans dont *Nino's Place*, Prix du festival des Droits de l'Homme de Genève (2010).

La même année, elle crée un ciné-concert sur la vie et la mort d'un bidonville Rrom. Elle achèvera en décembre la réalisation d'un film documentaire sur le nationalisme Serbe au Kosovo produit par Les Films d'ici. Elle est actuellement en écriture d'un long métrage de fiction sur l'extrême droite à la Femis, à l'atelier scénario. Elle intervient sur des ateliers vidéo au Centre de Culture Populaire de Saint-Nazaire avec un public de jeunes en insertion et d'ouvriers des chantiers navals.

Alain Féral, musicien



Après avoir terminé des études au conservatoire de Toulon en tant qu'hautboïste, il enchaîne les expériences musicales, en musique classique, mais aussi dans beaucoup d'autres styles (traditionnels, jazz, musique de films, rock). Il a créé la musique de *De la difficulté à dire et à faire* et *Je hais les voyages et les explorateurs* mises en scènes de Maïenne Barthès.

Très vite la musique assistée par ordinateur s'avère un outil indispensable, il s'attache à marier des sons synthétiques et analogiques et logiquement se tourne vers l'illustration sonore. Depuis dix ans, il compose pour le théâtre, la radio, la vidéo et joue dans de nombreuses formations.

Hélène Eiché, scénographe



Diplômée d'architecture de l'ENSA Paris Belleville en juillet 2012, après avoir effectuée sa licence à l'ENSA de Saint Etienne, Hélène Eiché a réalisé les scénographies de *De la difficulté à dire et à faire* et de *Je hais les voyages et les explorateurs*.

Elle a pu enrichir son apprentissage auprès d'Anouk dell'Aiera lors de son stage sur *la Colonie pénitentiaire*, opéra de Philip Glass mis en scène par Richard Brunel. En 2012, elle assiste Gilles Gentner à la réalisation du décor de *Contes Tordus*, spectacle des Sujets à Vifs du Festival d'Avignon 2011, réalisé et interprété par Julie Nioche et Christophe Huysman. Actuellement, elle intègre l'agence Lumières Studio, en lighting design à Paris dirigée par Odile Soudant.

ROUGE

D'**Emmanuel Darley**,

Mise en scène **Maïanne Barthès et Emmanuel Darley**

Réalisation vidéo **Aude Léa Rapin**

Musique **Alain Féral**

Lumière **Aurélien Guettard**

Scénographie **Hélène Eiché**

Administrateur de production **Emmanuel Mattei**

Avec **Fanny Chiressi, Hugues Chabalié, Charlotte Ligneau, Marc Menahem, Sébastien Valignat et Anne-Juliette Vassort.**

Production : Cie United Mégaphone

Co-production : Studio Théâtre d'Alfortville, en cours...

« Il y avait bien sûr de la colère, beaucoup de colère, quelque chose de sourd qui nous liait les uns aux autres, on n'en pouvait plus tellement de colère on avait, on refaisait le monde jour et nuit on l'a dit, déjà dit, et puis on sortait, on allait dans la rue, à la fac, partout où on pouvait manifester, crier, protester, se frotter oui avec les flics mais c'est pas ça non, pas ça que je voulais dire au début, là. Ce que je voulais dire, oui, c'est que, plein, on était, voilà. Je sais pas, des dizaines, des dizaines. Ceux de la fac. Ceux de la rue. Des qui bossaient. Des qui glandaient. Ceux des trafics aussi. Tous, oui, ça faisait du monde. Bon, je dis pas que tous les noms on connaissait, non, on savait que, oui, lui, bon, il en était, il était, comment, des nôtres, quoi et elle, pareil, et lui, et lui, et elle, oui, eux tous, ceux-là, on le savait même si bon, on aurait pas pu forcément mettre des noms sur les visages, qui plus est sur les foulards ou sur les cagoules quand c'est qu'on manifestait. Je sais pas, plein quoi, toute une foule, et c'était bien. J'aimais bien.

Je me souviens comment forts, on se sentait. Unis. Groupés. »

« On a fermé les blousons. On a mis les cagoules, les foulards, on a pris des baskets. Tu sais courir, toi, on se demandait les uns les autres ? »

« C'est les photos qu'ils ont fait après l'arrestation. Juste avant la séparation. Quand on était encore Rouge. Les photos qu'ils ont fait de nous un par un, on voit bien comment ton arcade saigne. Et la bouche abîmée de Clou. »

Entreprise de Recueillement

Texte et mise en scène Hugues Chabalier

Le 20 janvier 2013 au **Centre Culturel de l'orme,**

Les 24, 25, 27, 28 et 29 janvier 2013 au **Théâtre du Verso** en partenariat avec la **Comédie de Saint-Etienne**

Le 7 mars 2013 au **Théâtre Antoine Vitez** à Aix en Provence.

Co-production : **Centre Culturel de l'Orme, Théâtre du Verso** en partenariat avec la **Comédie de Saint-Etienne**

Entreprise de recueillement a reçu l'Aide à l'Encouragement du Centre National du Théâtre en novembre 2010

Le jardin de Reconnaissance

De Valère Novarina Mise en scène Hugues Chabalier

Création 2010/2011

Reprise au **Théâtre de La Loge** à Paris **Les 18, 19 et 25, 26 septembre 2012** à 21h.



Direction artistique

Maïanne Barthès et Hugues Chabalier

Administrateur de production

Emmanuel Mattei

Maïanne Barthès : 06 85 83 34 65

Hugues Chabalier : 06 62 04 00 63

Emmanuel Mattei : 06 13 63 36 77

unitedmegaphone@yahoo.fr

www.unitedmegaphone.fr

www.dailymotion.com/UnitedMegaphone

